14e ÉDITION

SYNERGIES ENTRE TRADITION ET MODERNITÉ

l'artisanat local japonais à la pointe de l'innovation







伝統と先端と

日本の地方の底力

COLMAR | Du vendredi 6 au dimanche 8 novembre

P A R I S | Du mardi 24 novembre au samedi 5 décembre

SYNERGIES ENTRE TRADITION ET MODERNITÉ

l'artisanat local japonais à la pointe de l'innovation

14e ÉDITION

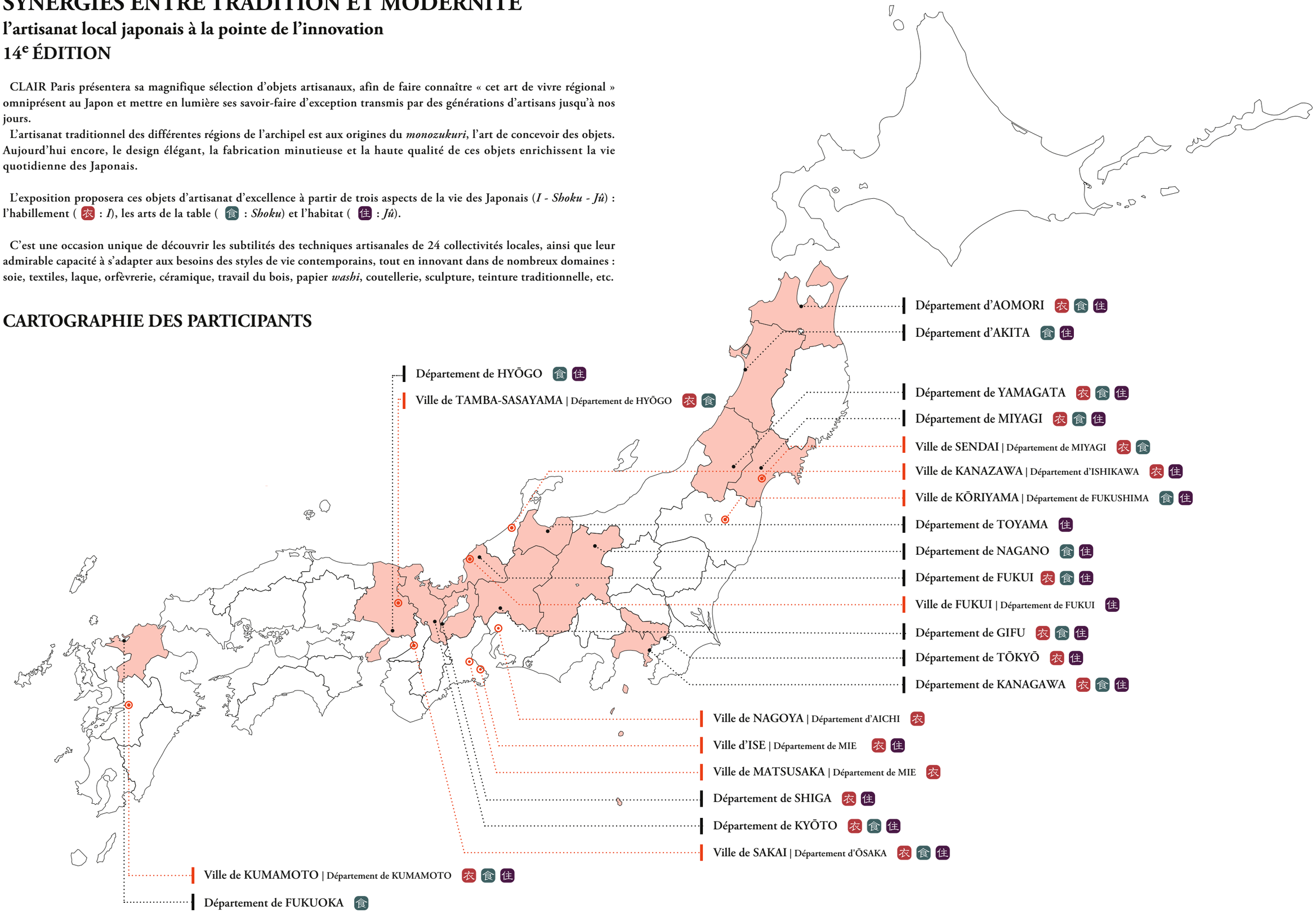
CLAIR Paris présentera sa magnifique sélection d'objets artisanaux, afin de faire connaître « cet art de vivre régional » omniprésent au Japon et mettre en lumière ses savoir-faire d'exception transmis par des générations d'artisans jusqu'à nos jours.

L'artisanat traditionnel des différentes régions de l'archipel est aux origines du *monozukuri*, l'art de concevoir des objets. Aujourd'hui encore, le design élégant, la fabrication minutieuse et la haute qualité de ces objets enrichissent la vie quotidienne des Japonais.

L'exposition proposera ces objets d'artisanat d'excellence à partir de trois aspects de la vie des Japonais (*I - Shoku - Jû*) : l'habillement (衣 : *I*), les arts de la table (食 : *Shoku*) et l'habitat (住 : *Jû*).

C'est une occasion unique de découvrir les subtilités des techniques artisanales de 24 collectivités locales, ainsi que leur admirable capacité à s'adapter aux besoins des styles de vie contemporains, tout en innovant dans de nombreux domaines : soie, textiles, laque, orfèvrerie, céramique, travail du bois, papier *washi*, coutellerie, sculpture, teinture traditionnelle, etc.

CARTOGRAPHIE DES PARTICIPANTS





-I- (L'habillement)

— La mode est l'armure qui permet de survivre à la réalité de la vie de tous les jours.

Bill Cunningham, Photographe

Dans la culture japonaise, « 衣 (*i*) » désigne les vêtements et l'apparence. Il ne s'agit pas seulement de se couvrir le corps : le vêtement reflète le mode de vie, le sens esthétique, et même le rôle social des individus. Depuis l'Antiquité, les Japonais ont exprimé à travers leurs habits le passage des saisons et le respect de la nature. Les vêtements traditionnels ont été créés grâce au travail minutieux des artisans : chaque fil est tissé avec soin et les teintures utilisent les couleurs naturelles de plantes ou d'indigo. Cette beauté subtile n'est pas qu'un ornement, elle dépeint les événements et hommages liés aux saisons, et les vêtements endossent le rôle important d'indicateur exprimant la position, l'âge, voire les émotions de celui qui les porte. On y sent profondément enracinée la sagesse et le goût esthétique cultivés au fil de la longue histoire du pays, ainsi que l'esprit des Japonais qui ont toujours vécu en harmonie avec la nature.

Aujourd'hui, cet habillement ne se limite plus au cadre de la tradition : de nouveaux matériaux et modes d'expression sont intégrés pour améliorer la fonctionnalité et le confort. Les motifs et formes traditionnels sont réinterprétés, donnant naissance à des créations plus libres et légères. De plus, la rencontre avec les technologies de pointe produit sans cesse des styles inédits qui font résonner passé et avenir. Ce mouvement n'est pas une simple nostalgie : il renouvelle de manière créative la signification et la valeur du vêtement, pour les transmettre au futur. Ainsi, l'habillement continue d'évoluer, restant à la fois le miroir de la sensibilité esthétique et de la créativité japonaise de même qu'un pont entre la culture et les époques.



AOMORI
Ornement de queue de cheval
| Broderie kogin



AOMORI
Boucles d'oreilles
| Laque Tsugaru



AOMORI
Cardigan en coton
| Tricot



AOMORI
Porte-monnaie gamaguchi
| Tissage sakiori



MIYAGI
Echarpe en cachemire
| Tricot



MIYAGI
Panier « toile d'araignée »
en vigne des montagnes
| Vannerie



MIYAGI
Chouchou
| Tissage wakayanagi



YAMAGATA
Sac azuma, motif cerisier
| Tissage de Yonezawa



KANAGAWA
Bracelets ittaYo de Minatomirai
| Tressage kumihimo



KANAGAWA
Etui wakokoro en papier japonais
| Tissage de matières recyclées



KANAGAWA
Echarpe furoshiki
| Impression sur textile



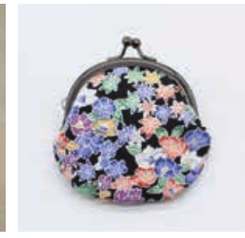
KANAZAWA (Dép. ISHIKAWA)
Miroir de poche, cerisier
| Feuille d'or de Kanazawa



KANAZAWA (Dép. ISHIKAWA)
Boucles d'oreilles dentelle
« sons harmoniques »
| Feuille d'or de Kanazawa



KANAZAWA (Dép. ISHIKAWA)
Bracelet épais
| Feuille d'or de Kanazawa



KANAZAWA (Dép. ISHIKAWA)
Porte-monnaie
| Teinture Kaga yūzen



FUKUI
Lunettes de soleil
| Artisanat de lunettes



FUKUI
Ornement de queue de cheval
« LF-ShuCODE »
| Artisanat de textile réfléchissant



GIFU
Eventail en forme de calebasse
« Morning glory »
| Mizu uchiwa en papier de Mino



GIFU
Chaussures traditionnelles
japonaises à 5 orteils « GETALS »
| Menuiserie



GIFU
Bouquet ornemental d'hortensia
| Papier japonais de Mino



GIFU
Echarpe en organza de soie
« miracle »
| Mino yūzen



NAGOYA (Dép. AICHI)
Etole « brouillard noir »
| Teinture noire avec armoiries de Nagoya



ISE (Dép. MIE)
Sacoche « ISEWASHITEX »
| Tissage de fils en washi d'Ise



MATSUSAKA (Dép. MIE)
Broche
| Coton de Matsusaka, tsumami



KYŌTO
Tote bag réversible
| Teinture par ligature



SAKAI (Dép. ŌSAKA)
Etole en gaze « hirali »
| Impression manuelle au rouleau



TAMBA-SASAYAMA
(Dép. HYŌGO)
Collier cerisier en verre
| Verrerie



TAMBA-SASAYAMA
(Dép. HYŌGO)
Plateau à bijoux
| Céramique d'Ōjiyama



TAMBA-SASAYAMA
(Dép. HYŌGO)
Repose bague samurai
| Céramique de Tamba



KUMAMOTO
(Dép. KUMAMOTO)
Pendentif higo zōgan
| Damasquinage (incrustation de métal)



-Shoku- (Les arts de la table)

— Les plats sont les kimonos de la cuisine.

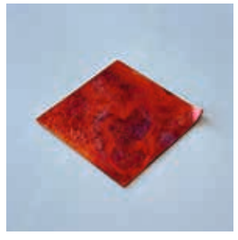
Kitaōji Rosanjin, Céramiste

Dans la culture japonaise, « 食 (*shoku*) » désigne le repas et la culture culinaire. Elle n'est pas seulement une source de nutrition : elle exprime le sens des saisons, l'identité régionale, et constitue un lieu de lien familial et social. Le *washoku*, inscrit en 2013 sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO, est désormais reconnu dans le monde entier. Mais le repas japonais ne se limite pas aux plats : la vaisselle, les baguettes, les nappes et tout ce qui compose la table forment un paysage cohérent. Derrière cette harmonie se trouvent les savoir-faire des artisans perfectionnés au fil des siècles. L'éclat de la surface d'un bol, la sensation au toucher, la chaleur transmise par les baguettes de bois : tout cela est le fruit de la main de l'homme et du temps. Ces objets, de la sélection des matériaux jusqu'à la finition, concentrent technique et sens esthétique, apportant une richesse spirituelle au repas.

La table moderne accueille des designs aux matériaux légers et incassables, des récipients qui gardent la chaleur, et des ustensiles hygiéniques adaptés au lave-vaisselle. Ces technologies soutiennent une vie quotidienne plus rapide et confortable. Mais lorsqu'on y intègre les formes traditionnelles et les matières naturelles, la table devient un lieu où fonction et beauté coexistent. Ainsi, l'univers contemporain de la nourriture crée de nouvelles valeurs qui harmonisent sensibilité moderne et héritage du passé. La coexistence de la sensation de bien-être induite par les matériaux et leur sensorialité avec la commodité des technologies fait du repas une expérience culturelle plus riche et plus complexe.



AOMORI
Verre série paysages du Japon, hortensia
| Verre soufflé tsugaru



MIYAGI
Assiette en cuivre de Sendai
| Travail du cuivre



SENDAI (Dép. MIYAGI)
Assiette en nano-verre
| Laque tamamushi



AKITA
Coupe à saké Jōmon
| Laque Kawatsura



AKITA
Boîte à thé en écorce de cerisier
| Travail de l'écorce



AKITA
Boîte à bento en bois brut
| Menuiserie magewappa



YAMAGATA
Planche à découper en cerisier des montagnes
| Menuiserie



KŌRIYAMA (Dép. FUKUSHIMA)
Verre à double paroi
| Céramique asakano



KŌRIYAMA (Dép. FUKUSHIMA)
Tasse brume bleue
| Céramique Ōbori Sōma



KŌRIYAMA (Dép. FUKUSHIMA)
Dessous de verre, feuille de chanvre
| Art du tatami



KANAGAWA
Bol en bois
| Menuiserie



KANAGAWA
Assiette à sushi en granit rose en forme de fleur de cerisier
| Taille de pierre



FUKUI
Baguettes en titane
| Travail du titane



FUKUI
Baguettes « OEDO-Chic »
| Laque de Wakasa



NAGANO
Plateau
| Bois sculpté de Karuizawa



NAGANO
Dessous de verre en bois
| Kumiko de Shinshū



GIFU
Mug « Nogakel », myosotis
| Injection plastique



GIFU
Bol à thé
| Céramique de Mino



GIFU
Repose baguettes
| Céramique de Mino



GIFU
Cuillère à thé chashaku
| Menuiserie



KYŌTO
Tasse à café « CUMUL »
| Bois et métal laqués



SAKAI (Dép. ŌSAKA)
Santoku
« Gōumanosuke Yoshihiro »
| Coutellerie de Sakai



SAKAI (Dép. ŌSAKA)
Filtre à café « sasasa »
| Blanchiment japonais



SAKAI (Dép. ŌSAKA)
Santoku
« festival du chrystanthème blanc »
| Coutellerie de Sakai



HYŌGO
Coupe à vin
| Porcelaine de Sanda



TAMBA-SASAYAMA
(Dép. HYŌGO)
Tasse à café « café »
| Céramique de Tamba



FUKUOKA
Dessous de verre
| Tissage de Hakata



KUMAMOTO
(Dép. KUMAMOTO)
Set de thé matcha
| Céramique de Shōdai



-Jū- (L'habitat)

— La maison doit être l'écrin de la vie.

Le Corbusier, Architecte

Dans la culture japonaise, « 住 (*jū*) » désigne la maison et l'environnement de vie. Elle n'est pas simplement un abri contre la pluie et le vent : c'est un espace conçu pour reposer le corps et l'esprit et permettre de mener une vie épanouie. Les maisons japonaises rendent la frontière entre intérieur et extérieur floue, captant la lumière, le vent et les changements de saisons pour faire ressentir au résident sa connexion avec la nature. Les *shōji*, tatamis et *tokonoma* ne remplissent pas seulement une fonction pratique : ils adoucissent l'espace, et avec le mobilier dans lequel résident le sens esthétique et la technique des artisans ils créent calme et harmonie. Les matériaux naturels comme le bois, le papier et la terre offrent une texture et un parfum qui font sentir l'écoulement du temps et stimulent la sensibilité de l'habitant.

Dans l'habitat moderne, on recherche désormais résistance sismique, isolation thermique et commodité, tout en réintégrant des formes et matériaux traditionnels adaptés à la vie contemporaine. Le mobilier et les objets décoratifs deviennent plus légers, parfois digitalisés, mais leur texture naturelle et les finitions artisanales continuent d'apporter chaleur et sérénité. L'agencement des objets et de l'intérieur est également pensé pour créer des lignes de vue et valoriser les vides, afin que la fonctionnalité et l'esthétique coexistent. Ainsi, l'espace de vie n'est plus seulement un lieu de confort, mais un cadre où, à travers les matériaux, l'ameublement et les objets, on cultive culture et sensibilité, offrant beauté et apaisement dans le quotidien.



AOMORI
Kit de broderie sur cartes postales « saisons d'Aomori »
| Broderie sashiko



MIYAGI
Horloge
| Ardoise d'Ogatsu



YAMAGATA
Rose en métal
| Travail du métal



YAMAGATA
« Scène originelle », teinture au kaki et à l'indigo
| Teinture naturelle



YAMAGATA
Wankokeshi, shiba
| Menuiserie



KŌRIYAMA (Dép. FUKUSHIMA)
Poupée tigre (koshidaka tora)
| Papier mâché de deko-yashiki



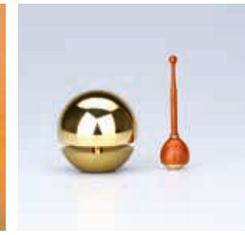
TŌKYŌ
Poupée « ochasekiasobi »
| Poupées Edo kimekomi



TŌKYŌ
Petite boîte rectangulaire
| Oshi-e d'Edo



KANAGAWA
Planétarium bambou
| Artisanat du bambou



TOYAMA
Set de clochettes tamayurarin en laiton
| Cuivres de Takaoka



KANAZAWA (Dép. ISHIKAWA)
Fukusuke saluant
| Feuille d'or de Kanazawa



FUKUI
Tampon « SHIRUSHI ART »
| Artisanat du tampon



FUKUI (Dép. FUKUI)
Boîte fleurie « Grace »
| Papier japonais d'Echizen



NAGANO
Lampe à LED style japonais
| Travail du mélèze de Shinshū



GIFU
Ciseaux SAMURAI
| Lames de Seki



GIFU
Set de rasage « Shin-Sei »
| Lames de Saki



ISE (Dép. MIE)
Autel de maison design « SHINTO mini SUN »
| Kamidana



SHIGA
Furoshiki
| Tissage de qualité supérieure d'Ōmi



KYŌTO
Marque page
| Artisanat bouddhique de Kyōto/ feuille d'or



SAKAI (Dép. ŌSAKA)
Tenugui « tututata » jaune
| Blanchiment japonais



SAKAI (Dép. ŌSAKA)
Encens à la prune dans étui en papier KEITA MARUYAMA
| Encens de Sakai



SAKAI (Dép. ŌSAKA)
Encens au thé vert rikyū
| Encens de Sakai



SAKAI (Dép. ŌSAKA)
Batonnets d'encens premium
| Encens de Sakai



SAKAI (Dép. ŌSAKA)
Repose encens fleur de cerisier
| Céramique



SAKAI (Dép. ŌSAKA)
Tenugui, pluviers sur la plage
| Teinture chūsen



KUMAMOTO
(Dép. KUMAMOTO)
Couteau à papier en Higo zōgan
| Damasquinage (incrustation de métal)



KUMAMOTO
(Dép. KUMAMOTO)
Balle brodée
| Higo mari

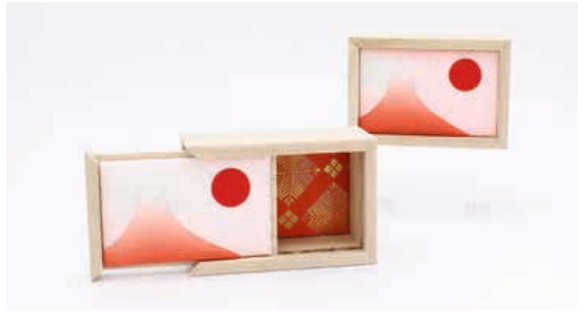


KUMAMOTO
(Dép. KUMAMOTO)
Tuile démon plate
| Oni-gawara



KUMAMOTO
(Dép. KUMAMOTO)
Cutter en cèdre
| Menuiserie

ATELIERS ET CONFÉRENCE



| ATELIER
Mercredi 25 novembre 14h / 16h

Découverte de l'oshie d'Edo | Département de Tōkyō

Fabriquée selon des méthodes traditionnelles de l'époque Edo (1603 - 1868), cette boîte en bois de paulownia protège son contenu de l'humidité et des variations de température. Elle peut être utilisée pour les bijoux, cartes de visite ou autres, et peut être parfumée.

Vous pourrez habiller l'intérieur avec un coton aux motifs japonais et orner son couvercle avec de la soie utilisée pour les kimonos. Repartez ensuite avec votre création !

Né à l'époque Edo, cet art traditionnel s'est développé dans les quartiers de Tōkyō, principalement à Asakusa et Nihonbashi, en parallèle de l'essor de l'ukiyo-e (estampes), notamment grâce à des artistes comme Kitagawa Utamaro et Toyohara Kunichika. Il associe le savoir-faire de la soie et de la teinture à des techniques de peinture japonaise.



| ATELIER
Jeudi 26 novembre 15h / 16h30

L'art du Kawatsura shikki | Département d'Akita

Cet atelier est dédié au *kawatsura shikki*, un artisanat de laque dont vous découvrirez les différentes étapes. Vous appliquerez la laque sur des baguettes en bois, puis les essuierez pour leur donner leur finition. Ceci vous permettra de découvrir la douceur et la sensation qui caractérisent les baguettes en bois laqué.

Fondée au début de l'ère Meiji (1868 - 1912), la maison Jujiro perpétue depuis plusieurs générations l'expertise de la laque, en l'adaptant aux usages modernes. Les matériaux utilisés sont d'origine naturelle et chaque objet est entièrement fabriqué à la main, proposant des objets sûrs et adaptés à un usage quotidien, y compris pour les jeunes enfants.



| Conférence
Vendredi 27 novembre à 15h

Nature et savoir-faire | Département de Gifu

Papier traditionnel et céramique

Au cœur du Japon, le département de Gifu se distingue par ses vastes forêts, ses eaux limpides et la richesse son artisanat. Cette conférence invite à la découverte de son histoire et du travail des artisans qui perpétuent et renouvellent leurs pratiques.

Dans un premier temps, M. Fabien Osmont présentera les savoir-faire traditionnels de Gifu, ainsi que les richesses, la culture et les attraits touristiques du département.

Puis, des artisans présenteront leur travail : le papier japonais traditionnel *honminoshi,* inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO et les céramiques *minoyaki* de la région de Tōnō, qui représentent environ 60 % de la production céramique japonaise. Nous verrons les étapes de fabrication et les façons dont ces savoir-faire s'adaptent aux modes de vie moderne et inspirent le design contemporain.



| ATELIER
Samedi 5 décembre 15h / 16h

Création en kumiko | Département de Nagano

Le *kumiko* est une technique ancestrale d'assemblage de bois sans clous, apparue à l'époque Asuka (593 - 710). On la retrouve notamment dans la décoration de la balustrade du Hōryū-ji, le plus ancien bâtiment en bois du monde, classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. Traditionnellement utilisé dans les maisons japonaises pour les *shōji* (panneaux coulissants en papier) ou les *ranma* (panneaux ajourés), le *kumiko* séduit aujourd'hui par son élégance, réinterprétée dans des objets modernes : luminaires, accessoires ou éléments architecturaux.

Grâce à des pièces de bois préfabriquées avec précision par des artisans chevronés, cette technique est désormais accessible à tous : nul besoin d'outils spécialisés, une simple table suffit pour découvrir les bases et créer de petits accessoires.

Département d'AOMORI





Ce département est situé à l'extrémité nord de l'île de Honshū (l'île principale de l'archipel). Il a une culture riche et une nature majestueuse, avec des sites remarquables : la chaîne de montagnes Shirakami, inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO, le site archéologique de Sannai-Maruyama de la période Jōmon (12 000 - 300 av. J.C.), ou le parc de Hirosaki, célèbre pour ses cerisiers. D'autres beautés naturelles comme le lac Towada, le mont Hakkōda et les falaises de Hotokegaura s'étendent également à travers la région.

Entouré par la mer sur trois côtés, le département est divisé en deux en son centre par la chaîne de montagnes d'Ōu. Ces deux zones présentent d'importantes différences climatiques et culturelles. Parmi les différences climatiques notables, on peut citer les fortes chutes de neige hivernales dans la région de Tsugaru, ainsi que les vents de l'est qui soufflent en été sur le versant pacifique.

< BRODERIE SASHIKO >

Le *sashiko* est un art textile traditionnel ancestral japonais. Considéré comme l'origine de la couture à la main de patchwork, il s'agit de renforcer les vêtements et d'améliorer leurs propriétés thermiques tout en créant un ornement porteur de vœux, tels que pour les récoltes ou la sécurité.

- Broderie *kogin* (*tsugaru kogin-zashi*) : la particularité du *kogin-zashi* est qu'il s'agit de broder au fil de coton blanc des motifs de losanges sur les fils de chaîne impairs d'un tissu teint à l'indigo.
- Broderie *hishi* (*nanbu hishi-zashi*) : on brode des losanges sur les fils de trame pairs d'un tissu en lin. Son charme réside dans les motifs colorés réalisés avec des fils de laine de couleur, en plus du coton.

< TISSAGE SAKIORI DU SUD >

Le *nanbu sakiori* est un tissage transmis dans les régions du sud. On y utilise des tissus usés ou d'anciens kimonos, déchirés finement en tant que fils de trame, assemblés à des fils de chaîne en coton. C'est un art né de la sagesse d'une vie où l'on prend grand soin de ses effets personnels. Résistants et chaleureux, la complexité des entrelacs formés par les bandes de tissu et leurs couleurs vibrantes font leur identité.

< LAQUE TSUGARU >

Établi comme industrie au début de l'ère Meiji (1868 - 1912), le *tsugaru-nuri* est largement apprécié comme objet d'art populaire. Le *karanuri*, style emblématique de cette laque, est une œuvre robuste et élégante, obtenue après 48 étapes de travail : application de la laque, polissage et lustrage.

< BUTAPANA >

C'est une marque de vêtements en laine dont l'atelier se situe à Sannohe. L'originalité de leurs pièces réside dans la teinture originale aux couleurs profondes et le motif induit par le tissage. Elles ont une grande respirabilité et douceur, grâce au lavage et au tressage de la fibre. Les pièces en taille unique s'étirent et s'adaptent à la morphologie grâce au travail soigné des artisans, réputé aussi hors du Japon.

Département de MIYAGI





Dans le département de Miyagi, au nord-est, face à l'Océan Pacifique, se trouvent le littoral de la côte de Sanriku, la vaste étendue paisible de la plaine de Sendai ou encore le hameau de la chaîne de montagnes Ōu, qui sont autant de paysages d'une vie riche en couleurs. Avec l'histoire de Date Masamune en arrière-plan est né ici un travail artisanal méticuleux, qui tire le meilleur parti des diverses richesses locales, dans un mode de vie en harmonie avec la nature.

< ARDOISE D'OGATSU >

L'ardoise d'Ogatsu est un type d'ardoise noire dure extraite dans le quartier d'Ogatsu dans la ville d'Ishinomaki, utilisée depuis plus de 600 ans comme une pierre à encre de haute qualité. Malgré les dégâts causés par le grand séisme de l'Est du Japon en 2011, cet artisanat perdure encore aujourd'hui, à travers des objets s'intégrant à la vie quotidienne moderne, tels que des horloges ou des soliflores.

< TISSAGE WAKAYANAGI >

Le *wakayanagi* est un tissu en coton produit depuis les années 1900 dans la ville rurale de Kurihara. Il est caractérisé par ses rayures, réalisées à l'aide d'un métier à tisser mécanique. D'abord adopté pour le travail agricole, on le retrouve aujourd'hui également en vêtement d'intérieur, sac ou chouchou, des objets familiers du quotidien.

< TRAVAIL DU CUIVRE >

Le *akagane-zaiku* de Sendai existe depuis l'époque de Date Masamune (1600 - 1636), il y a plus de 400 ans. Il est utilisé comme élément métallique de bâtiments historiques tels que temple Ōsaki Hachiman-gū ou le sanctuaire Zuigan-ji de Matsushima. Les assiettes carrées qui incarnent aujourd'hui cet artisanat sont des objets dont on apprécie l'aspect rouillé et la couleur qui change au fil des utilisations.

< TRICOT >

Dans la ville portuaire de Kesennuma, où la pêche en haute mer est florissante, se transmet une culture du tricot, qui était pratiqué par les pêcheurs sur leur bateau. Le caractère de ces pièces en laine de haute qualité tricotées main maille par maille par les artisans locaux réside dans leur chaleur et leur résistance. Les fils de laine sont teints de magnifiques couleurs et tricotés de sorte à créer des designs modernes.

< VANNERIE >

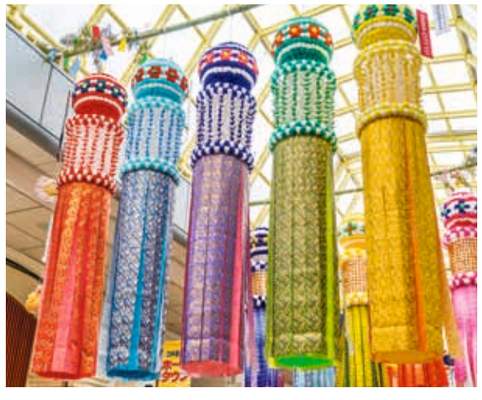
De l'écorçage à l'assemblage, le processus de création de ces paniers en vigne des montagnes est entièrement réalisé à la main. Ces sacs dits en « tissage en écaille » ou « tissage en toile d'araignée » sont faits à partir de ressources naturelles et avec une technique d'assemblage traditionnelle, sans colle. Toutefois, ils s'intègrent parfaitement dans la vie moderne et révèlent leur caractère au fil du temps.

Ville de SENDAI | Département de MIYAGI

La ville de Sendai, au cœur du département de Miyagi, au nord du Japon, est riche d'une nature luxuriante, entourée par la mer et les montagnes. Le climat laisse ressentir distinctement l'évolution des saisons : en hiver, un vent froid souffle, parfois la neige recouvre la ville, tandis qu'en été, la verdure s'épanouit abondamment. Il y a environ 400 ans, un chef militaire du nom de Date Masamune a fait construire la ville-château, qui s'est développée comme ville universitaire, tout en intégrant de nouvelles cultures et techniques. La vie et la culture qui sont nées avec cette nature et cette histoire perdurent dans le quotidien moderne.

< LAQUE TAMAMUSHI >
Le *tamamushi-nuri* est un artisanat d'enrobage développé à Sendai au début de l'ère Shōwa (dans les années 1930). Il s'agit d'une technique originale qui associe des matériaux de peinture moderne à une base traditionnelle de laque japonaise. De la poudre argentée est appliquée sur les multiples couches de laque superposées, au-dessus desquelles on ajoute une peinture transparente et colorée. Cette peinture, selon l'angle de la lumière et la manière dont on regarde, passe du vert, au violet, ou au bleu, révélant un éclat irisé tel que celui des ailes d'un scarabée.





Département d'AKITA

Le département d'Akita, au nord de l'île de Honshū, est doté d'une nature foisonnante, entouré par une mer riche et des forêts denses. Son climat et sa topographie sont propres à un pays des neiges où les hivers sont longs et rudes. De la cohabitation avec cet environnement sont nées des habitudes uniques. Du travail des guerriers et des paysans sont nés de nombreux objets artisanaux incarnant le « beau pratique » qui tire le meilleur parti des ressources abondantes des forêts.

< MENUISERIE MAGEWAPPA D'ŌDATE >
Les magewappa sont des objets de menuiserie qui se sont développés comme activité annexe des guerriers de la ville d'Ōdate, dans le nord du département, durant la seconde moitié du XVII^{e} siècle. Ils sont réalisés à partir de bois de cèdre d'Akita, arbre au grain magnifique, taillé en lamelles assouplies à l'eau chaude pour être courbées, enfin fixées à l'aide d'écorce de cerisier des montagnes. Cette technique se transmet depuis environ 400 ans sous la forme d'objets liés à la nourriture, entre autres de boîtes à bento. Légères et flexibles, ces dernières permettent une meilleure conservation de la nourriture grâce à l'humidité du bois. Pour correspondre au mode de vie moderne, des adaptations ont été pensées pour rendre l'entretien plus facile. Leurs belles courbes et leur fonctionnalité sont également prisées à l'international.

< KABA-ZAIKU >
Dans la seconde moitié du XVIII^{e} siècle, la technique de *kaba-zaiku*, venant d'Ani au nord du département, s'est transmise vers l'est dans la ville de Kakunodate et s'est répandue en tant qu'activité secondaire des guerriers. Sans équivalent au monde, c'est un artisanat qui utilise l'écorce des cerisiers des montagnes. Avec son brillant inimitable et sa capacité remarquable à maintenir son contenu à l'abri de l'humidité, son usage s'est développé avec la conception de boîtes à thé. Les artisans découpent l'écorce qu'ils ont laissée sécher pendant un an et lui donnent forme à la main. Aujourd'hui, en alliant fonctionnalité et design, le *kaba-zaiku* est également reconnu en dehors du Japon, notamment adopté par une grande marque pour ses articles d'intérieur modernes.

< LAQUE KAWATSURA >
Le *kawatsura-shikki* trouve son origine dans la ville de Yuzawa, au sud du département, il y a environ 800 ans de cela, pendant l'époque Kamakura (1185 - 1333), lorsqu'il était utilisé pour laquer les armes. Sur le manche encore vierge on applique du *kakishibu* (jus de kaki fermenté, protégeant le bois) et de la poudre de charbon sur plusieurs couches pour lui donner sa robustesse toute particulière. Le résultat final est obtenu en réalisant au pinceau sur le bois brut la technique sophistiquée du *hana-nuri* (laquage sans ponçage ni lustrage), qui donne un rendu délicat à la pièce. Ce sont des objets résistants et commodes, qui sont appréciés comme ustensiles de cuisine. Aujourd'hui, tout en préservant sa robustesse traditionnelle, le *kawatsura-shikki* est largement adapté à la vie moderne. Il s'invite à table en de petites pièces raffinées, ou en tant qu'objet de maison.





Département de YAMAGATA





Situé dans la région du Tōhoku au Japon, le département de Yamagata est entouré de montagnes majestueuses telles que le mont Zaō et le mont Gassan, et traversé par la rivière Mogami qui coule du sud. Il bénéficie d'une nature splendide et d'un savoir-faire artisanal dont l'expression contemporaine et les produits pleins d'ingéniosité sont remarquables.

< TISSAGE DE YONEZAWA >
Le *yonezawa-ori* est un art de tissage traditionnel apparu pendant l'époque Edo (1603 - 1868), dans la ville de Yonezawa du département de Yamagata. Tout en protégeant fièrement cette technique et son esthétique, les artisans créent avec soin des sacs *azuma* qui mettent en valeur le magnifique motif du tissage du textile. Avec un tissage porte-bonheur aux motifs de bon augure tels que la prospérité ou la fortune, ce sont des pièces qui combinent beauté japonaise et fonctionnalité.

< TEINTURE NATURELLE >
Dans un atelier de la ville de Tsuruoka, pour habiller les espaces vides, on réalise des pièces d'art en textile en prenant pour base les deux couleurs traditionnelles que sont les teintures d'origine naturelle à l'indigo et au kaki et sans utiliser un seul produit chimique. Le caractère brut des teintures naturelles s'exprime directement à travers ces pièces qui sont pensées pour s'intégrer à l'architecture moderne.

< MENUISERIE >
Dans un atelier situé au bord de la rivière Mogami, une entreprise fabrique des meubles du quotidien en utilisant un seul arbre de la racine à la cime, sans rien gaspiller. Elle expose des soliflores et des planches à découper fabriqués à partir de bois japonais. Ces produits durables sont entièrement confectionnés à la main par des artisans qualifiés.
Les poupées *kokeshi* en forme de chat ont été créées dans un atelier de menuiserie spécialisé dans la fabrication des coffres de marine de Sakata. Elles ont pour but de susciter l'intérêt pour ces meubles traditionnels. Elles sont réalisées grâce à des technologies de conception 3D de pointe combinées à quatre générations de savoir-faire artisanal.

< OBJETS EN MÉTAL >
Un créateur alliant les outils et méthodes traditionnels du métal, tirant le meilleur de la technique de modelage de figurines et s'efforçant de donner une expression moderne expose ici une œuvre en métal. Nous vous présentons ici une rose qui ne fane pas, faite main et unique au monde, qui ravira votre quotidien de sa couleur et de son éclat.

Ville de KŌRIYAMA | Département de FUKUSHIMA





Située au centre du département de Fukushima, la ville de Kōriyama s'est développée depuis longtemps comme un carrefour important des transports, de l'économie et de la culture dans la région du Tōhoku. Grâce à un vaste projet de colonisation entrepris à l'ère Meiji (1868 - 1912), Kōriyama est devenue une ville où diverses cultures et valeurs se sont entremêlées. Cet héritage historique se reflète encore aujourd'hui dans l'ouverture d'esprit et la flexibilité de ses habitants.

< PAPIER MÂCHÉ DE DEKO-YASHIKI >
Dans le quartier de Takashiba à Kōriyama, on fabrique depuis l'ère Genroku (1688 - 1704) de l'époque Edo (1603 - 1868) des poupées en papier japonais *washi* sur un moule en bois appelé *deko*. Aujourd'hui, quatre ateliers perpétuent ce savoir-faire traditionnel. Les objets artisanaux qui y sont créés sont appelés *takashiba-hariko* (poupées en papier mâché de Takashiba) et *takashiba-kiba* (chevaux en bois de Takashiba). De plus, leurs *daruma*, appelés *happō-nirami*, sont réputés pour porter bonheur et repousser le malheur en fixant les huit directions avec leurs deux yeux.

< CÉRAMIQUE ASAKANO >
Le *asakano-yaki* est une céramique née du désir de créer une nouvelle poterie dans la ville de Kōriyama. Ce projet a vu le jour lorsque des potiers de la céramique Ōbori Sōma — une tradition de la ville de Namie gravement touchée par le grand séisme de l'Est du Japon en 2011 — ont déménagé à Kōriyama et commencé à travailler avec la terre locale. Le nom *asakano-yaki* vient de la toponymie de la région. Grâce à son aspect simple et sa facilité d'utilisation, il peut devenir un objet familier du quotidien.

< L'ART DU TATAMI >
Les dessous de verre en tatami sont nés du souhait de rendre le tatami — élément emblématique de la culture japonaise traditionnelle — plus accessible. Fabriqués avec soin par des artisans d'une entreprise de tatami fondée il y a 285 ans à Fukushima, ces dessous de verre offrent un parfum apaisant et une texture agréable au toucher, apportant un soupçon d'esthétique japonaise au quotidien. Même sans avoir chez soi de pièce de style japonais, ils nous permettent de profiter d'un moment de sérénité et d'un lien avec la tradition.

< CÉRAMIQUE ŌBORI SŌMA >
La céramique Ōbori Sōma est un artisanat d'appellation désignée fier d'une histoire de 350 ans. Suite aux dégâts causés par le grand séisme de l'Est du Japon en 2011, l'activité a été déplacée de la ville de Namie à celle de Kōriyama, tout en continuant de transmettre les techniques traditionnelles du « bleu craquelé », du « cheval en course » et de la « double paroi ». Un nouveau *ōbori sōma-yaki* continue d'être inventé, sublimant ces motifs en designs modernes.

Département de TŌKYŌ

Le département de Tōkyō est la capitale du Japon ainsi que son centre politique et économique. Environ 14 millions de personnes y vivent, et la région métropolitaine de Tōkyō compte au total environ 39 millions d'habitants, ce qui en fait l'agglomération la plus peuplée au monde. Il y a là-bas des sites historiques tel que le temple Sensō-ji. On y trouve aussi le Tōkyō Skytree, Akihabara, zone prisée des passionnés d'anime, de mangas ou encore de jeux vidéo et Harajuku, qui est mondialement reconnu comme un haut lieu de la mode et de la culture des jeunes.

< POUPÉES KIMEKOMI >
Les poupées kimekomi trouvent leur origine dans l'époque Edo (1603 - 1868), il y a environ 290 ans, au sanctuaire Kamigamo de Kyōto — le plus ancien de la ville, inscrit au patrimoine mondial. Leur fabrication commence par la création d'un moule en argile, ce qui permet d'exprimer avec finesse les courbes du corps. Ensuite, un mélange de copeaux de bois de paulownia et de colle d'amidon est moulé, séché, puis des rainures sont gravées. Enfin, les vêtements sont insérés dans ces entailles à l'aide d'un outil spécial.
Grâce à l'utilisation de matériaux naturels, les poupées conservent leur forme pendant de longues années. Les vêtements sont confectionnés à partir de nishijin-ori, un tissu de soie raffiné de Kyōto. Leur visage doux apaise l'esprit, et au Japon, il est coutume de prier pour le bonheur et la santé de la famille auprès de ces poupées. Elles sont labellisées « Artisanat traditionnel japonais » par l'Etat.

< OSHI-E D'EDO >
Le oshi-e d'Edo est un artisanat traditionnel développé à partir des techniques des artistes d'ukiyo-e. Il s'agit de créations réalisées avec des tissus de soie et du brocart doré. Cet art s'est développé à partir du milieu du XIX^{e} siècle et a atteint durant l'ère Meiji (1868 - 1912) un état proche de sa forme actuelle.
Le *oshi-e* incarne l'esthétique des couleurs japonaises traditionnelles et la finesse du pinceau des peintures nippones. À l'époque Edo (1603 - 1868), il représentait une version de luxe en relief des estampes ukiyo-e. Contrairement aux gravures, les décorations et les traits du visage étaient exécutés à la main par les artistes eux-mêmes.





Département de KANAGAWA

Dans le département de Kanagawa, où le Mont Fuji se reflète à la surface du splendide lac Ashi dans la ville d'Hakone, où l'on peut apprécier les paysages des quatre saisons sur le mont Ōyama de la chaîne de montagnes Tanzawa, on vit en harmonie avec la nature. Kamakura, lieu de naissance du gouvernement militaire des samouraïs, et Odawara, ville fortifiée prospère sous le clan Hōjō à l'époque Sengoku (du milieu du XV^{e} au début du XVI^{e} siècle) sont les berceaux de traditions et cultures variées qui continuent encore aujourd'hui à fasciner de nombreuses personnes.

< LAQUE ODAWARA >
À l'origine, on utilisait simplement le bois provenant des montagnes de Hakone pour fabriquer des objets en bois brut. Mais avec la production de la laque locale de Sagami, les artisans commencèrent à appliquer de la laque, donnant naissance à ce qu'on appelle aujourd'hui le *odawara-shikki*. La particularité de cet artisanat réside dans l'excellence de son tournage, le polissage à l'aide de *tokusa* (plante abrasive) et le fait que la laque naturelle est frottée à plusieurs reprises sur le bois afin d'en faire ressortir la beauté du grain, notamment du zelkova.
Parmi les objets typiques, on trouve des plateaux, des assiettes, des bols, des soucoupes à thé, des boîtes à étages, des boîtes à thé et des contenants à riz.





Département de TOYAMA





Le département de Toyama, situé sur la côte de la mer du Japon, est connu comme l'un des pôles artisanaux majeurs du pays. Il bénéficie d'une nature majestueuse, avec notamment les chaînes de montagnes de Tateyama culminant à plus de 3 000 mètres d'altitude, et la baie de Toyama, membre du Club des plus belles baies du monde. Il est également doté de ressources abondantes, variant au fil des saisons.
Le territoire a vu naître un esprit local d'initiative, de ténacité et un caractère assidu, forgés par un environnement difficile, clos par la neige en hiver. Grâce au temps et à des efforts constants et sincères, les savoir-faire se sont raffinés à un haut niveau d'excellence, et ces techniques continuent d'être transmises, traversant les époques.

< CUIVRES DE TAKAOKA >
Les cuivres fabriqués dans la ville de Takaoka ont pour particularité que chaque étape de leur fabrication est confiée à des artisans hautement qualifiés, le prototype, le moulage, la gravure, et la couleur. Ils représentent la plus grande part de marché des articles réalisés par moulage d'alliage de cuivre au Japon, présents en effet dans toutes les régions du pays, sous des formes variées des statues en bronze, des cloches de temples, des instruments bouddhistes, ou encore des objets d'art et d'intérieur.
Le *takaoka-dōki* trouve ses origines au début de l'époque Edo (début du XVII^{e} siècle), lorsque le clan Maeda de Kaga fit venir sept fondeurs à Takaoka pour établir une industrie locale. A l'origine, on fabriquait des objets du quotidien avec un moulage en fer, tel que des marmites, des bouilloires, des pelles et des binettes, et puis la production d'objets bouddhistes en cuivre s'est développée. A l'ère Meiji (1868 - 1912) ont été invités des artisans spécialisés dans la gravure du métal et de marqueterie, introduisant des techniques de haut vol. Les pièces résultant de la maîtrise de cette extrême finesse ont été hautement appréciées à l'étranger aussi, notamment lors de l'exposition universelle de Vienne.
Aujourd'hui, outre que les alliages de cuivre, de zinc, de plomb ou d'étain, de nouvelles pièces qui utilisent des matériaux composés exclusivement d'étain ou d'aluminium sont en pleine expansion. Par ailleurs, les artisans de Takaoka excellent également dans les techniques de coloration consistant à corroder le métal pour le colorer, ouvrant ainsi de nouveaux horizons aux objets en cuivre de Takaoka, notamment dans le domaine des arts de la table.

Ville de KANAZAWA | Département d'ISHIKAWA





Face à la mer du Japon, au centre de l'île principale de Honshū, la ville de Kanazawa est une cité prospère riche d'une nature abondante, traversée par les rivières Saigawa et Asanogawa et entourée de montagnes verdoyantes. Elle a fleuri comme ville-château du clan Maeda, seigneur du domaine de Kaga, réputé pour sa richesse équivalente à un million de *koku* de riz (environ 180 litres de riz) durant l'époque Edo (1603 - 1868).
Grâce à l'influence de son art de vivre et de sa culture, Kanazawa est particulièrement connue comme une « ville d'artisanat », abritant arts et productions traditionnelles, dont six ont été désignés comme industries artisanales traditionnelles en vertu de la loi sur la promotion des industries de l'artisanat traditionnel : la feuille d'or de Kanazawa, la laque de Kanazawa, le *kaga-yūzen* (teinture), la porcelaine de Kutani, la broderie de Kaga et les autels bouddhiques de Kanazawa.
Reconnaissant cette richesse, l'UNESCO a désigné Kanazawa en 2009 comme première ville au monde dans le domaine de l'artisanat au sein de son réseau des villes créatives.

< FEUILLE D'OR DE KANAZAWA >
La production de feuille d'or de Kanazawa remonte à 1593, lorsque Toshiie Maeda, fondateur du domaine de Kaga, ordonna la fabrication de feuilles d'or et d'argent. Malgré des contrôles stricts sur ces matières à l'époque Edo (1603 - 1868), les techniques de fabrication se sont transmises, et à l'ère Meiji (1868 - 1912), la finesse des techniques de battage et les caractéristiques naturelles de Kanazawa ont permis à la ville d'être reconnue nationalement pour ses feuilles d'or. En 2020, la méthode traditionnelle de fabrication dite « manufacture de feuille d'or *entsuke* » a été inscrite au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO.
La principale caractéristique de la feuille d'or de Kanazawa réside dans son extrême finesse, qui exige une maîtrise exceptionnelle acquise par des années d'expérience. Elle est utilisée non seulement dans des objets traditionnels tels que les laques ou autels bouddhiques, mais aussi dans la restauration de patrimoines mondiaux comme le pavillon d'or ou le sanctuaire Tōshōgū de Nikkō. Ces dernières années, ses applications se sont élargies aux intérieurs, à l'alimentation et même aux cosmétiques, s'adaptant à la vie contemporaine.

< TEINTURE KAGA-YŪZEN >
Le *kaga-yūzen* trouve ses origines dans le *kaga-okunizome*, une technique de teinture développée à Kanazawa vers le début de l'époque Edo (1603 - 1868). À l'origine, les teintures étaient réalisées à partir d'écorce de prune et de tanins. Par la suite, des motifs peints et décorés en couleurs ont été ajoutés, formant la base du style actuel. Ce qui caractérise cet artisanat raffiné et élégant, ce sont ses cinq couleurs principales — indigo, rouge carmin, vert herbe, ocre et violet ancien — et l'usage du dégradé dans l'application des couleurs. Chaque pièce est entièrement réalisée à la main avec grand soin, selon le design original de l'artisan. La production prend ainsi beaucoup de temps, donnant à ces pièces une très grande valeur artistique.

Département de FUKUI

Situé presque au centre de Honshū, le département de Fukui est entouré par la mer du Japon et les montagnes. Il offre de nombreux lieux remarquables façonnés par la nature, des paysages riches et variés au fil des saisons, comme les falaises impressionnantes de Tōjinbō, ainsi que des temples et sites historiques empreints de culture, tels que le temple Eiheiji, centre d'étude du zen où de nombreux moines viennent pratiquer. Les objets artisanaux, nés de cette nature généreuse et d'une longue histoire, reflètent la topographie et le mode de vie local et ainsi attirent la curiosité.



< BAGUETTES LAQUÉES DE WAKASA >
Les baguettes laquées de Wakasa, à l'histoire de près de 400 ans, constituent plus de 80 % de l'industrie des baguettes laquées du Japon. Porteuses d'une histoire et d'une technique, fabriquées à partir de bois certifié de forêts du département de Fukui, elles incarnent un artisanat soucieux de l'environnement. Elles peuvent être lavées au lave-vaisselle.

< PAPIER JAPONAIS D'ECHIZEN >
Avec environ 1 500 ans d'histoire, le papier japonais d'Echizen est reconnu pour sa beauté et sa solidité. Dans cette édition, nous vous présentons du papier d'Echizen imprimé de kanjis porte-bonheur issu de l'art de l'impression traditionnel japonais et les tampons qui vous permettront d'apprécier la beauté et le sens des kanjis.

< PRODUITS TEXTILES (ACCESSOIRES POUR CHEVEUX) >
Depuis les temps anciens, dans le département de Fukui, la production d'objets textiles prospère et se montre encore aujourd'hui en avance sur les autres localités japonaises productrices, avec, depuis l'epoque moderne, l'introduction d'équipements de pointe et de nouvelles techniques. Les articles présentés dans cette édition sont de magnifiques accessoires pour cheveux fabriqués à partir d'un tissu réfléchissant, révélant un reflet d'aurore boréale.



< LUNETTES >
La production de lunettes du département de Fukui, qui a commencé comme activité secondaire d'une région agricole recouverte par la neige, représente désormais 90 % de la production de montures de lunettes du Japon et propose aussi bien au sein du pays qu'à l'international des lunettes de haute qualité. Les lunettes de cette exposition sont des protections solaires incarnant le concept de jardin japonais traditionnel *karesansui*.

< BAGUETTES EN TITANE >
Fabriquées en titane de haute pureté, ces baguettes offrent non seulement une grande durabilité et un éclat raffiné, mais également l'avantage de ne pas libérer d'ions métalliques, ce qui les rend sans danger pour le corps humain. Ces objets bénéficient du savoir-faire développé depuis 120 ans dans la région, notamment dans l'art de la mise en forme et du polissage des métaux pour la fabrication de lunettes.

Ville de FUKUI | Département de FUKUI

La ville de Fukui est la ville centrale du département de Fukui, lui-même situé entre le littoral de la mer du Japon et le département de Kyōto. Avec ses paysages qui n'ont rien d'une grande métropole, on peut y profiter d'un milieu rural typiquement japonais où l'on cohabite avec la nature des quatre saisons : au printemps, la rivière Asuwa et la floraison des cerisiers, en été les plages d'où l'on peut voir le soleil se coucher sur la mer du Japon et les rizières d'un vert éclatant, en automne le rouge flamboyant du jardin Yōkōkan, en hiver les ruines de châteaux immobiles dans la neige.
Fukui a été appelée « Echizen » jusqu'au Moyen-Age et développait des objets faits main pratiques utilisés dans la vie quotidienne par la population grâce à des techniques avancées héritées de l'ancienne capitale Kyōto. Encore aujourd'hui, les artisanats traditionnels estampillés Echizen sont légion, de la céramique, du papier, des lames, durables et fonctionnels, prisés comme articles d'excellence par les professionnels.



< CÉRAMIQUE D'ECHIZEN >
Forte d'une histoire de 850 ans, la céramique d'Echizen fait partie des « Six Anciens Fours du Japon », reconnus patrimoine culturel japonais. Elle se distingue par la chaleur de sa texture argileuse et ses finitions naturelles avec glaçure. Depuis toujours, elle produit des objets utilitaires du quotidien tels que des vases, bols ou pots à fleurs.
Fabriquées à partir de l'argile locale riche en fer, ces poteries sont dures, résistantes et ne fuient pas, ce qui les rend adaptées à la conservation de l'eau, du saké, des liquides pour la teinture à l'indigo, ou encore des grains.
A Paris, des restaurants comme le Echizen Soba Togo utilisent ces pièces dont l'apparence simple sublime les plats servis.



< PAPIER JAPONAIS D'ECHIZEN >
Echizen est connue depuis un lointain passé comme lieu de production de papier japonais *washi* de haute qualité, représentant une histoire de 1 500 ans. Le papier d'Echizen a été utilisé depuis la modernisation du Japon pour l'impression des premiers billets de banque, il est également réputé comme étant adoré par les artistes de *nihonga* et est encore utilisé aujourd'hui dans la restauration de trésors nationaux et propriétés culturelles. Il a été reconnu en décembre 2025 patrimoine immatériel de l'UNESCO.
Le *washi* est principalement constitué de fibres d'origine naturelle transformées grâce à une technique traditionnelle. Ce qui est notable, c'est que même une fois transformées, on peut toujours ressentir les fibres végétales au travers des motifs, des couleurs et du toucher.
Il est également important de souligner qu'il n'est pas seulement question de tradition, mais également de rester à la pointe des dernières techniques. Puisqu'il est désodorisant et anti-bactérien, il est également utilisé pour le papier peint des maisons et dans les équipements d'intérieur des spationautes.

Département de NAGANO



Entouré de montagnes culminant à plus de 3 000 mètres d'altitude, le département de Nagano est surnommé « le toit du Japon » et constitue l'une des principales destinations de villégiature en montagne du pays. Cette nature grandiose, façonnée par les montagnes et les rivières limpides, ainsi que la culture et les traditions qui s'y sont développées au fil de l'histoire ont donné naissance à une variété originale d'artisanats d'exception. La beauté discrète que revêt Nagano au travers de ses articles d'exception est incontournable.

< BOIS SCULPTÉ DE KARUIZAWA >
Il s'agit de mobilier en bois sculpté né dans la ville de Karuizawa pendant l'ère Meiji (1868 - 1912). Les meubles et petits objets ornés de sculptures délicates, représentant notamment des fleurs de cerisier ou des grappes de raisin, sont entièrement réalisés à la main par des artisans. En harmonie avec les hôtels historiques et la culture des résidences secondaires de Karuizawa, ces créations séduisent par un design qui allie techniques traditionnelles et sensibilité moderne. Plus on les utilise, plus ils gagnent en charme – des pièces d'exception faites pour durer toute une vie.



< KUMIKO DE SHINSHŪ >
Le *kumiko* est un artisanat japonais qui consiste à assembler de petites pièces de bois finement taillées, sans clou ni métal, pour former de superbes motifs géométriques. Utilisé depuis l'Antiquité pour orner les portes coulissantes, les panneaux ajourés ou les panneaux coulissants dans les maisons japonaises, le *kumiko* apporte grâce et sérénité à l'espace intérieur.
Les artisans consacrent une extrême précision au taillage et à l'assemblage : un écart de seulement 0,1 mm peut compromettre l'harmonie du motif dans son ensemble.

< MOBILIER EN MÉLÈZE JAPONAIS DE SHINSHŪ >
La particularité du mobilier en mélèze du Japon de Shinshū réside dans les reliefs nets de la texture du bois, mis en valeur grâce à la finition *uzukuri*, technique traditionnelle réalisée à l'aide de bois de conifère. Un des charmes du mélèze réside dans son lustre et sa couleur ambre splendide avec sa pointe de rouge, qui se révèlent au fil de l'utilisation. Il est utilisé dans la confection de luminaires avec pour motif le *ise katagami*, pochoir utilisé normalement dans la teinte des kimonos et *yukata*.

Département de GIFU



Le département de Gifu, presque au centre du Japon, est façonné par les montagnes d'environ 3 000 mètres d'altitude de la région de Hida au nord et les trois grands fleuves traversant la région de Mino au sud. Ces richesses de la nature ont donné naissance à des artisanats variés, propres à chacune de ces régions. Les savoir-faire traditionnels transmis au fil des générations dans cette longue histoire et cet environnement généreux de Gifu sont incontournables.

< CÉRAMIQUE DE MINO >
La céramique de Mino est le nom générique que l'on donne aux céramiques produites dans la région du Tōnō du département de Gifu. Sa production représente environ 60 % de la production nationale, concentrée principalement sur la vaisselle, en plus d'une grande diversité de créations. Au fil des époques, les designs ont évolué pour proposer des produits combinant esthétique et fonctionnalité.

< LAMES DE SEKI >
La ville de Seki du département de Gifu est connue comme « la ville des couteaux » et s'est développée dans un environnement propice à la forge, avec des ressources en eau et des sols riches. Tout en protégeant la technique ancestrale, les artisans, dans un souci d'amélioration du produit final, intègrent les nouvelles techniques de transformation de la matière première. De nos jours, le tranchant remarquable et la durabilité de ces lames sont prisés au Japon de même qu'à l'international.



< PAPIER JAPONAIS DE MINO >
Représentant du *washi* et fier d'une histoire de plus de 1 300 ans, il s'agit d'un artisanat traditionnel transmis dans la ville de Mino, bénie de réserves en eau pure. Le papier est toujours transformé à la main, de même que sont produits de nouveaux objets adaptés au mode de vie contemporain.

< MENUISERIE >
Dans le département de Gifu, doté de ressources forestières abondantes, on produit de nombreux objets en bois sont produits, mettant à bien les techniques de menuiserie transmises de génération en génération. Le mobilier et les objets de la vie quotidienne issus du mariage de la technique traditionnelle et d'un design moderne s'intègrent à la routine en tant qu'objets en bois largement appréciés.

< TEINTURE DE MINO >
Le *mino-yūzen* est une teinture *yūzen* combinant l'expression de l'art moderne et les techniques du *yūzen* traditionnel, qui prend ses bases dans l'histoire florissante dans le domaine textile de la ville de Mino. Ce sont des œuvres nées de la tradition esthétique et d'une technique particulière au Japon, où s'exprime une méthode de teinture issue d'un artisanat de haute qualité.

Ville de NAGOYA | Département d'AICHI

La ville de Nagoya du département d'Aichi a connu un grand développement en tant que lieu stratégique du « savoir faire » notamment dans les domaines de l'automobile et des machines outils. Elle est le pivot politique, économique et culturel de la région du Chūbu, dont l'histoire et la culture sont représentées notamment par le sanctuaire Atsuta et les trois unificateurs Oda Nobunaga, Toyotomi Hideyoshi et Tokugawa Ieyasu.

< TEINTURE NOIRE AVEC ARMOIRIES DE NAGOYA >

La teinture noire avec armoiries est un artisanat de la teinture développé au cœur de la ville de Nagoya, reconnue artisanat traditionnel par le Japon. Les kimonos et *haori* ornés d'armoiries sont portés comme des vêtements hautement formels.

Leurs prémices remontent à peu près au début de l'époque Edo (1603 - 1868) lorsqu'un vassal du domaine d'Owari fut nommé maître teinturier en chef par Tokugawa Ieyasu, commençant entre autres avec la teinture des bannières. A l'ère Meiji (1868 - 1912), la teinture avec armoiries, qui était restée jusque là la propriété de certaines classes sociales, s'est répandue dans les masses et s'est largement popularisée.

Une des techniques développées par les teinturiers consiste à appliquer un pochoir en papier de la forme de l'armoirie lors de la teinture du tissu, coincé entre deux planches pour éviter toute infiltration de la couleur. Ainsi, la forme de l'armoirie reste blanche et ensuite, par dessus, un artiste intègre le *kamon* de la famille.

Une autre technique comporte une étape qui consiste à faire une première couche de teinture en rouge, laquelle n'est maîtrisée que par des artisans à la longue expérience. Un travail de teinture si exigeant donne une couleur d'autant plus résistante, un noir durable et charmant qui ne ternit pas, même avec le temps.

Les grands atouts de cet art résident dans la chaleur des pièces réalisées soigneusement une à une des mains des artisans et leur beauté délicate qui n'est permise que par cette réalisation manuelle.

De nos jours, en plus de la teinture des kimonos, sont produits par exemple les t-shirts et châles présentés ici, qui sont des vêtements et accessoires l'on peut porter au quotidien, dans le cadre d'une initiative qui vise à faire perdurer cet artisanat aujourd'hui.





Ville d'ISE | Département de MIE

La ville d'Ise se trouve à l'entrée du parc national d'Ise-Shima, à l'est du département de Mie. On y trouve la baie d'Ise et les cours d'eau purs que sont les rivières Miya et Isuzu, et tout autour, des montagnes à la verdure luxuriante. Depuis longtemps, elle a fleuri comme ville du sanctuaire d'Ise, visité depuis l'époque Edo (1603 - 1868) dans le cadre du « pèlerinage d'Ise » par des gens venus de tout le pays. Tous les 20 ans a lieu le cycle rituel *shikinen-sengu* qui s'étend sur huit années, composé de diverses étapes, consistant à déplacer les trois trésors sacrés (l'épée, le miroir de bronze et le *magatama*) dans une nouvelle enceinte. Lors de la première étape qui prendra lieu de 2026 à 2027, *okihiki-gyōji*, les gens de la région uniront leurs forces pour acheminer le bois destiné à la construction du nouveau sanctuaire principal dans un événement folklorique traditionnel propre à Ise.

< KAMIDANA >

Les *kamidana* sont des petits lieux de prière installés dans les foyers japonais.

On y dépose un talisman récupéré au sanctuaire, ainsi que des offrandes comme du riz, du sel ou de l'eau, comme expression de sa gratitude quotidienne ou de son vœu de paix.

Les pièces présentées ici sont des *kamidana* compacts réalisés à Ise entre les mains de spécialistes produisant depuis plus de 80 ans des *kamidana* et objets de culte.

Ils sont le résultat du mariage d'ancien bois de cyprès utilisé au sanctuaire d'Ise dans lequel on fait naître une forme de soleil, et de cinq objets votifs en porcelaine.

< FILS ET TISSUS EN WASHI D'ISE >

Le *washi* est un papier traditionnel confectionné au Japon.

Le *washi* d'Ise se trouve au sanctuaire d'Ise et est également utilisé comme talisman hautement vénéré dans les foyers.

ISEWASHITEX est une étoffe qui est le résultat du tissage de fils obtenus à partir de *washi* d'Ise, dont la particularité est d'avoir une texture originale, similaire à la fois au papier et au tissu. La petite sacoche présentée a été conçue pour les participants à *okihiki-gyōji* pour avoir les mains libres lors du transport du bois.

Le mot « ISE » ainsi qu'un motif de *magatama* y sont brodés, mais il peut être utilisé quotidiennement encore après l'événement.





Ville de MATSUSAKA | Département de MIE





Située presque au centre du Japon, la ville de Matsusaka est dotée d'une riche culture historique, ainsi que d'une nature généreuse qui font sa fierté à l'échelle mondiale, dont on peut citer par exemple le célèbre bœuf de Matsusaka.

À l'époque Edo (1603 - 1868), Matsusaka prospérait en tant que dernière ville-étape du pèlerinage vers le sanctuaire d'Ise, très vénéré au Japon. Grâce à son rôle stratégique comme carrefour commercial, lieu de passage de nombreux individus et de biens, elle vit naître de nombreux marchands prospères.

Ces commerçants réussirent dans leurs affaires à Edo (ancien Tōkyō), notamment en vendant le textile *matsusaka-momen,* contribuant à la prospérité de leur ville natale.

< COTON DE MATSUSAKA >

Le *matsusaka-momen* est un tissu en coton traditionnel fabriqué dans la région de Matsusaka. Il se distingue par ses rayures fines aux variations infinies appelées *matsusaka-shima*, tissées à partir de fils teints à l'indigo naturel.

À l'époque Edo (1603 - 1868), sous les édits de frugalité interdisant les vêtements voyants, ce tissu rayé qui semblait uni de loin, mais révélait des motifs de rayures verticales de près, fut hautement apprécié — une marque de *iki*, le chic à la japonaise.

Alors que la population de la ville d'Edo dépassait le million, plus de 500 000 rouleaux de ce tissu étaient vendus chaque année : les kimonos en coton de Matsusaka connurent une grande popularité.

Dans le monde du kabuki, porter ce type de motif était même appelé « porter du Matsusaka ». On peut encore voir dans certaines estampes ukiyo-e des hommes et des femmes vêtus de ce que l'on peut penser être ce tissu.

Bien qu'il ait décliné après l'ère Meiji (1868 - 1912) avec l'essor des vêtements occidentaux, il a connu une renaissance à partir des années 1970, gagnant progressivement en notoriété. Aujourd'hui, le *matsusaka-momen* est à nouveau présent sous forme d'articles pratiques adaptés au mode de vie moderne.

Fabriqué à partir de matériaux naturels – coton et indigo –, il est doux pour la peau. L'indigo, longtemps utilisé comme plante médicinale, est reconnu pour ses diverses et remarquables propriétés, anti-bactériennes, insectifuges et désodorisantes. C'est pour cela qu'il attire de nouveau l'attention aujourd'hui, dans une époque où l'aspect naturel est valorisé.

Les articles exposés sont uniques et entièrement faits main.

Département de SHIGA





Le département de Shiga bénéficie de ressources en eau abondantes et est entouré de forêts denses. Dans ce lieu qui possède le plus grand lac du Japon, le lac Biwa, on développe depuis les temps anciens une culture originale magnifique tout en coexistant avec les richesses naturelles. Dans le département de Shiga, on trouve le paysage magnifique qu'offrent les berges du lac Biwa ou encore les montagnes majestueuses que sont le mont Hiei et le mont Ibuki. Aujourd'hui encore, on y perpétue le savoir d'un mode de vie durable en harmonie avec la nature.

Dans une étoffe en chanvre résident la reconnaissance envers la nature et la sagesse. Au contact de cette richesse, on est transporté à Shiga aux éblouissantes ressources en eau et en verdure.

< TEXTILE DE QUALITÉ SUPÉRIEURE D'ŌMI >

Sur la rive est du lac Biwa s'étend la région de Kotō. Depuis l'époque de Muromachi (1336 - 1573) on y file le « textile de qualité supérieure d'Ōmi », summum du tissu en chanvre (incluant le chanvre, le lin et le ramie) désigné comme propriété culturelle immatérielle du Japon.

Son plus grand atout réside dans la sensation de fraîcheur pure que l'on ressent à l'instant où on la touche. L'environnement humide prodigué par le lac Biwa préserve la laine de chanvre qui est fragile et rend possible le tissage à la main délicat des artisans expérimentés. La beauté raffinée qu'apporte le motif traditionnel *kasuri* ainsi que la finition grenée caractéristique due à la texture sèche de haute qualité du textile permettent de ressentir une brise fraîche rien qu'en l'enfilant.

Le Japon, où l'humidité est élevée en été, ne propose pas d'autre vêtement qui donne une telle élégance et une beauté distinguée qui soit si confortable.

Département de KYŌTO

Situé presque au centre de l'archipel japonais, le département de Kyōto perpétue de nombreuses traditions artisanales anciennes, héritées de l'époque où Kyōto était la capitale impériale du Japon. Riche d'une histoire éclatante, Kyōto regorge de trésors : nature, culture, industries, gastronomie et tant d'autres qu'il serait difficile de tous les citer.
Du nord au sud, sa diversité géographique a donné naissance à des appellations locales évocatrices : « Kyōto de la mer », « Kyōto de la forêt », « Kyōto du thé », ou encore « Pays du bambou – Otokuni ». Ces régions aux caractères distincts composent ensemble un Kyōto riche en attraits uniques.



< AUTELS ET ACCESSOIRES BOUDDHIQUES DE KYŌTO >
Kyōto, lieu important du bouddhisme japonais, abrite une multitude de temples de différentes écoles réparties à travers tout le département.
C'est dans ce contexte de demande variée, aussi bien des temples que des foyers, que s'est développé en réponse l'artisanat des *kyō-butsudan* (autels bouddhiques de Kyōto) et de leurs *kyō-butsugu* (accessoires).
Comme chaque école bouddhique possède ses propres styles, la fabrication en grande quantité est difficile. Ces objets requièrent un savoir-faire extrêmement sophistiqué combinant la menuiserie, l'orfèvrerie, la laque et bien d'autres techniques.
Pas moins de quarante métiers spécialisés interviennent dans ce système de production où la division du travail est très précise.
Dans un tel environnement, cet artisanat a évolué vers des produits d'une qualité exceptionnelle. Nourris par l'esprit de Kyōto, ces autels et objets sacrés apportent encore aujourd'hui paix dans la vie quotidienne des habitants, en tant qu'artisanat traditionnel profondément enraciné dans leur culture.



< TEINTURE PAR LIGATURE >
Le *shibori*, technique ancienne de teinture par ligature, consiste à nouer un tissu avec du fil pour empêcher la teinture de pénétrer certaines zones, formant ainsi des motifs blancs.
À Kyōto, cette technique est pratiquée depuis plus de mille ans. L'un de ses styles les plus emblématiques est le *kyō-kanoko-shibori*, aussi appelé *hitta-shibori*, dont les motifs évoquent les taches sur le dos d'un faon, d'où son nom (*kanoko* signifie faon en japonais).
Aujourd'hui, de nouveaux designs voient le jour : panneaux décoratifs en cuir de daim délicatement teint, sacs en toile ornés de motifs *shibori* tridimensionnels...

Ville de SAKAI | Département d'ŌSAKA

Située dans le sud du département d'Ōsaka, au cœur de l'Ouest du Japon, la ville de Sakai est le lieu où, dans l'Antiquité, furent construits les immenses tumulus du groupe funéraire de Mozu. Au Moyen Âge, elle devint un port clé du commerce extérieur et forma une « ville libre et autonome », prospérant comme centre économique et culturel du Japon.
Sakai bénéficie aujourd'hui encore d'un riche patrimoine historique : le tumulus de l'empereur Nintoku, l'une des plus grandes sépultures au monde inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO, de nombreux temples et sanctuaires prestigieux, des quartiers historiques préservés, la culture raffinée de la cérémonie du thé perfectionnée par Sen no Rikyū, ainsi que des industries artisanales traditionnelles comme la coutellerie.



< COUTELLERIE DE SAKAI >
À la fin du XVI[e] siècle, le tabac, importé du Portugal, commença à être cultivé au Japon. La découpe des feuilles nécessitait une grande quantité de couteaux spécialisés : c'est ainsi que furent fabriqués à Sakai les premiers « couteaux à tabac ». Grâce à leur qualité exceptionnelle, ils reçurent à l'époque Edo (1603 - 1868) le sceau officiel *sakai-kiwame* décerné par le shogunat, et leur réputation se répandit dans tout le pays.
La fabrication des couteaux de Sakai repose sur un système traditionnel de division du travail : forge, affûtage et montage du manche sont réalisés séparément. Leur tranchant réputé et leur élégance en font aujourd'hui encore des outils prisés par les chefs cuisiniers du monde entier.



< TEINTURE ET BLANCHIMENT JAPONAIS >
Dès le XVII[e] siècle, Sakai développa une industrie de *wazarashi* (blanchiment traditionnel des tissus), favorisée par la présence d'eau de qualité, d'espaces ensoleillés nécessaires pour blanchir les étoffes et la proximité de régions productrices de coton. Après les destructions de la Seconde Guerre mondiale, les ateliers de teinture *chūsen* (teinture par immersion) s'installèrent à Sakai, ancrant la production de *tenugui* (serviette pour les mains) et de yukata dans l'économie locale. Cette teinture se distingue par ses couleurs éclatantes et ses dégradés subtils et est réalisée à la main par des maîtres artisans, ce qui permet d'obtenir une profondeur et un charme uniques.

< ENCENS DE SAKAI >
À la fin du XVI[e] siècle, le procédé de fabrication de l'encens fut introduit de Chine, et le premier encens japonais fut produit à Sakai. Ville portuaire majeure à l'époque, Sakai bénéficiait d'un accès privilégié aux bois aromatiques importés, et la présence de nombreux temples favorisa le développement de cet artisanat.
L'encens de Sakai se caractérise par un mélange soigneusement dosé d'ingrédients aromatiques 100 % naturels. Ces formules, considérées comme de véritables « chefs-d'œuvre olfactifs », sont jalousement gardées par chaque maison de production, tout en évoluant pour s'adapter aux goûts contemporains.

Département de HYŌGO





Presque situé au milieu de l'archipel, avec au nord la mer du Japon et au sud la mer intérieure de Seto, il dispose de caractéristiques géographiques qui sont rares, même pour le Japon. Il profite d'un environnement naturel riche, notamment avec la plaine d'Harima et l'île d'Awaji, où se sont développés des climats et cultures distincts. Depuis longtemps un point stratégique de circulation et de logistique, le port de Kōbe est un passage qui relie le Japon au reste du monde et a accueilli de nombreuses cultures. De plus, des héritages historiques comme le château de Himeji, patrimoine mondial, les *onsen* ou encore distilleries sont autant de cultures qui se sont transmises, soutenant les artisanats des différentes localités. Plus que toute autre, la ville de Sanda, possédant la nature riche d'un *satoyama* (*sato* signifiant village et *yama* montagne) et l'histoire d'une ville château, s'est développée grâce à l'harmonie de la culture traditionnelle et d'une nouvelle culture, qui ont vu naître des artisanats originaux comme la céramique de Sanda.

< PORCELAINE DE SANDA >
Il s'agit d'un artisanat traditionnel né dans la ville de Sanda, dans le département de Hyōgo. C'est une porcelaine dont la production a commencé en 1799, produite jusqu'à Shōwa (1926 - 1989) pendant environ 140 ans, et qui figure avec la porcelaine chinoise Ryūsen et la porcelaine coréenne Goryeo comme une des « trois grandes porcelaines du monde ». Avec pour caractéristiques une couleur bleu-vert transparente et une forme raffinée, il existe de nombreuses pièces splendides comme des vases ou des porte encens.
Leur plus grande particularité repose dans leur teinte pleine de profondeur au motif délicat, obtenue grâce au minutieux modelage par pression de la pâte de porcelaine sur un moule en terre cuite et une technique de superposition de l'émail. La technique de modelage qui permet de réaliser des formes complexes et uniformes trouve aujourd'hui écho dans les techniques modernes de production de précision et de production de masse. En outre, en portant la culture culinaire japonaise avec des ustensiles pour le thé ou de cuisine, en apportant élégance à l'espace de vie sous la forme de vases ou de porte-encens, ces céramiques se sont profondément ancrées dans le quotidien. Cette technique qui existait il y a plus de 200 ans et qui s'était éteinte a été restaurée grâce aux découvertes archéologiques et aux écrits et se transmet aujourd'hui encore en objets utilitaires. L'expression délicate de raffinement permise par le travail des artisans a un charme qui fascine également hors du Japon.

Ville de TAMBA-SASAYAMA | Département de HYŌGO





La ville de Tamba-Sasayama, entourée par les montagnes du département de Hyōgo, a fleuri dans les temps anciens en tant que lieu charnière de circulation entre l'ouest du Japon et Kyōto. Encore aujourd'hui perdure partout dans la ville la culture de l'ancienne capitale, avec ses rues pleines de charme et ses festivals religieux traditionnels. De la vie dans un *satoyama* fertile s'est raffiné un travail artisanal soigné qui ne permet aucun compromis quant aux détails et qui attache beaucoup d'importance aux ressources naturelles. On peut ressentir de la chaleur dans ces pièces qui apportent confort au quotidien.

< CÉRAMIQUE DE TAMBA >
Le *tamba-yaki* est une céramique d'un des Six Anciens Fours du Japon, née au cœur de la ville de Tamba-Sasayama dans le département de Hyōgo. Son aspect unique dû à son émail naturel et sa simplicité qui s'enracine dans le quotidien font son caractère. C'est un artisanat traditionnel qui perdure depuis l'époque Kamakura (1185 - 1333).

< CÉRAMIQUE D'ŌJIYAMA >
Le *ōjiyama-yaki* est une céramique initiée par le seigneur du domaine de Sasayama dans la seconde moitié de l'époque Edo (1603 - 1868). C'est un céladon charmant, à la porcelaine blanche bien proportionnée sur laquelle on peint avec une couleur indigo. Le four d'Ōjiyama, originellement à la disposition du domaine, connaît ces dernières années un mouvement de revitalisation.

Département de FUKUOKA

Le département de Fukuoka bénéficie d'une nature généreuse, entre mer, montagnes et rivières. Il s'est développé comme porte d'entrée du Japon vers l'Asie et le reste du monde, cultivant au fil des siècles un riche éventail d'artisanats traditionnels qui, tout en préservant l'héritage du passé, ne cessent d'évoluer.





< TISSAGE DE HAKATA >
Fort de plus de 780 ans d'histoire, le *hakata-ori* trouve son origine dans les techniques de tissage rapportées de la dynastie Song en Chine par un marchand de Hakata.
Sa principale caractéristique réside dans l'usage d'un grand nombre de fils de chaîne (fils verticaux en tissage), dans lesquels les fils de trame (fils horizontaux) sont fortement serrés, produisant un tissu épais et ferme.
Traditionnellement utilisé pour les ceintures des kimonos et des *yukata*, il est encore apprécié aujourd'hui. Le motif le plus emblématique, le *kenjō-gara* (« motif d'offrande »), porte des vœux de protection contre le malheur et pour la sécurité du foyer.

Ville de KUMAMOTO | Département de KUMAMOTO

Situé au centre de Kyūshū, le département de Kumamoto s'articule autour de la ville de Kumamoto, réputée pour l'abondance exceptionnelle de ses eaux souterraines. À l'est s'élève le mont Aso, qui possède l'une des plus grandes caldeiras du monde ; à l'ouest s'étendent la mer d'Ariake, fertile, et la splendide mer de Chine orientale. Ce territoire pittoresque, où la nature et l'histoire se côtoient, est surnommé à la fois « pays du feu » et « pays de l'eau ».





< HIGO ZŌGAN (DAMASQUINAGE) >
Fort d'environ 400 ans d'histoire, le *higo zōgan* est un art métallurgique qui consiste à décorer la garde d'un sabre. Il s'agit de graver à la surface du fer de fines entailles appelées *nunome-giri*, dans lesquelles sont insérés de l'or ou de l'argent. Les motifs dorés et argentés délicats ainsi créés resplendissent sur le fond noir de jais du fer, offrant une beauté à la fois profonde et raffinée.

< BALLES BRODÉES HIGO MARI >
Les *higo mari* sont des jouets traditionnels prisés comme talismans dans la culture de la ville château depuis le milieu de l'époque Edo (1603 - 1868). A partir de 1965, les *higo mari* sont transmises par « l'association *higo mari* », proposant des *temari* originales de Kumamoto, réalisées avec des matières naturelles. La couleur discrète due à la teinture naturelle des fils de cotons utilisés pour leurs motifs et leur souplesse font leur particularité.

< CÉRAMIQUE DE SHŌDAI >
La céramique de Shōdai, artisanat traditionnel existant depuis 400 ans, a pour caractéristique principale d'avoir des motifs aléatoires puissants créés par l'écoulement à la louche d'une glaçure de cendre naturelle. Ce sont des récipients robustes et stables qui combinent simplicité et vigueur et qui se sont développés comme objets en céramique pratiques au quotidien.

< ONI-GAWARA >
Les *oni-gawara* sont des tuiles décoratives que l'on installe sur le bord des toits en tuiles ou sur le faîtage qui font office à la fois d'élément de protection contre les fuites dues à la pluie et de protection symbolique du foyer. Dans l'usine d'Ukishi, hormis les tuiles pour les lieux religieux (temples et sanctuaires) et les lieux publics, sont produits également des objets en tuile pour le plaisir des yeux comme des mini o*ni-gawara* ou des portes encens. De même, ces manufactures se donnent le défi de restaurer des trésors nationaux comme les *shachi-gawara* (ornement de faîtage en forme de créature mystique) du château de Kumamoto.

< MENUISERIE >
Les pièces réalisées par tournage à Hitoyoshi qui tirent le meilleur des ressources naturelles en bois de la région sont un artisanat de menuiserie traditionnel développé depuis 700 ans dans la région de Hitoyoshi et dont la particularité est que la technique de tournage nécessite une haute précision. Les récipients, petites boîtes, etc. créés à partir de bois de qualité ont une longévité et une beauté remarquables.

COLMAR | Du vendredi 6 au dimanche 8 novembre



SALON INTERNATIONAL DU TOURISME ET DES VOYAGES - PARC DES EXPOSITIONS DE COLMAR

Parc des Expositions de Colmar, Av. de la Foire aux Vins, 68000 Colmar
https://www.sitvcolmar.com/

Plein tarif : 5 €
Vendredi 6 de 10h à 18h
Samedi 7 de 10h à 20h
Dimanche 8 de 10h à 18h

*Fermeture des caisses : 1 heure avant la fermeture de l'événement.

P A R I S | Du mardi 24 novembre au samedi 5 décembre



MAISON DE LA CULTURE DU JAPON À PARIS

UN ESPACE DÉDIÉ À LA CULTURE JAPONAISE AU CŒUR DE PARIS

101bis Quai Jacques Chirac 75015 Paris | 01 44 37 95 01 | www.mcjp.fr

Hall d'accueil (rez-de-chaussée) - Entrée libre
Ouvert du mardi au samedi de 11h à 19h
Fermé les dimanches, lundis et jours fériés

Maison de la culture du Japon à Paris

RENSEIGNEMENT

MCJP | 01 44 37 95 01 (www.mcjp.fr)
CLAIR Paris | https://www.clairparis.org/fr/

CREDITS

Produce | SAS ENIS
Design | SAS ENIS
Calligraphie | Taku KOSUGI

伝統と先端と

SYNERGIES ENTRE
TRADITION ET
MODERNITÉ

l'artisanat local japonais
à la pointe de l'innovation

CLAIR
一般財団法人
自治体国際化協会